



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2015

Basly – La Campagne

Fouille programmée (2015)

Jean-Luc Dron, Nicolas Fromont et Guy San Juan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/24085>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Fromont, Jean-Luc Dron et Guy San Juan, « Basly – La Campagne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 26 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24085>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Basly – La Campagne

Fouille programmée (2015)

Jean-Luc Dron, Nicolas Fromont et Guy San Juan

NOTE DE L'ÉDITEUR

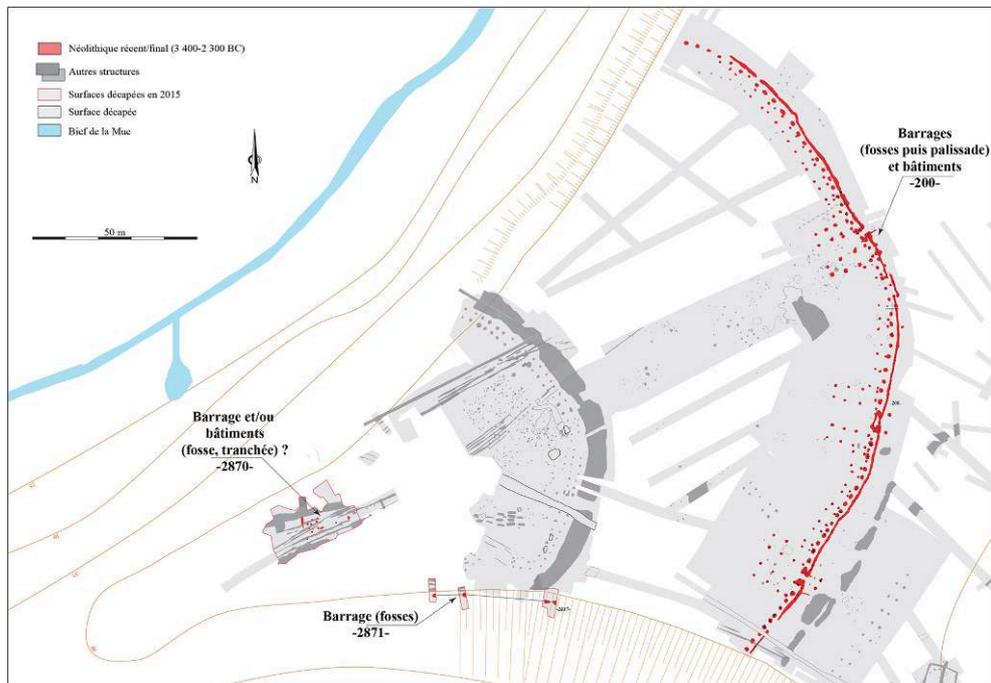
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'objectif principal de la campagne de fouille programmée de 2015 était de renseigner des structures du Néolithique récent/final situées à l'extrémité de l'éperon de « La Campagne » et qui pouvaient participer au système de fermeture (enceinte d'abord sur fosses puis palissadée) et d'occupation (bâtiment sur poteau ; ensemble 200) largement appréhendé par le passé. Pour ce faire, une fenêtre de fouille (n° 27), sur la partie axiale de l'éperon, et trois tranchées sur son flanc sud (n°s 25, 26 et 37) ont été ouvertes et partiellement explorées.
- 2 Au niveau de la fenêtre 27, la complexité stratigraphique des vestiges archéologiques n'a pas permis de progresser autant que souhaité concernant la mise en évidence des structures du Néolithique récent/final (2870). Les deux trous de poteau qui pourraient s'y rattacher n'apportent guère d'éléments complémentaires à la compréhension de cet aménagement déjà abordé en 2008. Cependant, ils attestent de son ampleur et appuient l'hypothèse qu'il corresponde à un barrage, peut-être associé à un bâtiment, aménagé avec des poteaux et, possiblement, une tranchée palissadée.
- 3 Les fenêtres ouvertes sur le flanc sud de l'éperon confirment la présence de structures du Néolithique récent/final et permettent de mieux saisir leur organisation. Au moins une ligne de grandes fosses à poteaux multiples barre le flanc sud de l'éperon sur une longueur reconnue d'environ 40 m. En direction de l'est, cette ligne doit rejoindre le barrage 200, à l'opposé, du côté de la pointe de l'éperon, peut-être vient-elle se greffer sur les structures de la fenêtre 27. D'après l'écartement entre ces structures, ce sont sans doute plusieurs dizaines de fosses qui ponctuent le flanc sud de l'éperon sur une longueur que l'on peut estimer à 125 m. La mise en évidence d'un barrage longeant le versant sud de l'éperon est assurément une information majeure sur l'organisation de

l'enceinte du Néolithique récent/final qui conforte son caractère monumental et donc ostentatoire. Elle soulève également des questionnements divers : organisation en deux phases, comme le barrage 200, de cet ensemble 2871 ? Présence d'un aménagement similaire sur le versant nord ? Un autre élément intéressant issu des sondages pratiqués sur le flanc sud de l'éperon, concerne la mise en évidence de colluvions anciennes, antérieures aux fosses du Néolithique récent/final, qui contiennent du mobilier et pourraient recouvrir une zone d'extraction du substrat calcaire.

- 4 La fouille de 2015 apporte aussi des informations complémentaires sur les cheminements assurément historiques, mais peut-être de fondation plus ancienne, qui traversent l'éperon et sur les carrières, sans doute historiques, qui exploitent le calcaire. Quelques trous de poteau appartiennent probablement à l'une des occupations protohistoriques du secteur. En revanche, au niveau de la fenêtre 27, des aménagements nouveaux et d'importance ont été mis au jour : talus, fosses/fossés et murets. Leur datation n'est pour l'heure envisagée qu'à partir de données stratigraphiques. Il faudra donc les consolider et, si possible, les préciser par du mobilier et des datations radiométriques. Dans ce domaine, il serait essentiel de comprendre la nature exacte et le moment précis de la mise en place des colluvions qui nappent la partie haute du versant nord et semblent masquer certaines de ces structures. Pour la plupart, ces aménagements pourraient être protohistoriques, voire, pour certains, néolithiques. D'un point de vue fonctionnel, l'hypothèse peut être émise que tout ou partie de ces structures participent à des systèmes de barrage fermant l'éperon durant la protohistoire notamment.
- 5 Enfin, les datations radiométriques récemment obtenues à propos des structures précédemment explorées sur l'éperon et le plateau environnant viennent confirmer une occupation sans doute principalement funéraire des lieux durant le Néolithique moyen. Elles posent également la question de la présence de structures funéraires spatialement proches et contemporaines de l'enceinte du Néolithique récent/final sur les parcelles des « Perrelles » à Colomby-sur-Thaon.

Fig. 1 – Plan général du site



DAO : N. Fromont (Inrap).

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWs4lFMl8Ll>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

NICOLAS FROMONT

Inrap